



claudine.georges74@sfr.fr

Contribution de Claudine GEORGES

Deviendrons-nous anglophones ?

De l'utilisation de la fiction pour livrer une réflexion sur l'évolution de la langue française

Cette caricature d'un week-end, au cours de cet été, nous conduit à la réflexion sur l'avenir de la langue française

« Il faut encore attendre trois semaines pour partir en vacances ! » se dit Jack Morris. Jack bosse dans une agence spécialisée en stratégie commerciale et marketing dans la région nantaise. Il est manager pro du webmarketing, le levier incontournable de la vente en ligne. La concurrence lui mène la vie dure. Le lobbying est de rigueur, il doit savoir pratiquer le one-shot* et le stim* et prévoir un outspot* chaque jour. Il ne s'agit pas de sombrer dans le burn-out*. Il est obligé de songer sans cesse au timing pour synchroniser les diverses actions.*

Son épouse Jane le trouve stressé. –« Il ne tiendra jamais le coup jusqu'aux vacances ! » pense-t-elle. Ne pourrait-on pas s'offrir un week-end prolongé par une journée de R.T.T. ? Quant à elle, il lui est possible de se libérer facilement de son job dans la shop qui l'emploie. –« Qu'en penses-tu, Jack ? » -« Peut-être ! » lui répond-il de façon évasive. Jane poursuit : -« On pourrait aller au camping Fredland, proche de Disneyland ? » L'idée séduit leurs deux filles, Fanny âgée de 10 ans et Betty, la benjamine, petite blonde de 6 ans. Mais cela n'est pas du goût de William, l'aîné de la fratrie. - « Allez-y, si vous voulez, mais ce sera sans moi » rétorque-t-il. Soudain, une idée germe dans sa tête et il ajoute : -« Si on allait en Charente Maritime ? Il y a, paraît-il, un camping sympa avec un accès direct à la plage. » Les filles ébahies écarquillent les yeux, imaginant rapidement les joies de la plage, Jack et Jane, interloqués, se lancent quelques coups d'œil et William attend, sans mot dire, les réactions à sa proposition. Jack, prompt à prendre des décisions, finit par dire :- « C'est une éventualité, je te charge William de l'étudier avec ta mère. » La concertation est très rapide, William connaît le nom du camping qu'il propose et les consultations sur le web indiquent les possibilités de réservations. Il s'exclame : - « j'ai trouvé et il reste pour le week-end prochain, un mobil home disponible pour trois personnes. » - « Mais nous sommes quatre ! » réagit aussitôt Jack. William poursuit son idée et répond :- « ce n'est pas un problème, ce sera l'occasion de ressortir le petit camping-car Challenger où je pourrais m'installer. » Jack est stupéfait de constater la rapidité avec laquelle son fils trouve des solutions, ce qui n'est pas pour lui déplaire, il accepte après s'être concerté avec Jane.

Lobbying : une pratique de pressions ou d'influences sur des circuits de décision*

One-shot : action unique pour relancer l'entreprise*

S.M.S. : Short Message Service*

Burn-out : état dépressif dans le milieu professionnel*

Stim : actions pour stimuler les réseaux de vente*

Outspot : site de vente en ligne avec des offres journalières défiant toute concurrence*

William, cet ado, tout fier de ses résultats au bac S, a envie de s'éclater, il a réussi son plan. N'est-ce pas là qu'Emily, sa girlfriend, passe des vacances ?

Il faut faire vite, alors que Jack fait le point du planning de l'entreprise, William se charge du contrôle et du nettoyage du camping-car qu'il va aménager à sa convenance et les filles aident leur mère à la préparation des bagages. Les sacs training se chargent : jeans, shorts, bermudas, leggings, tee-shirts, slips, sweat-shirts, pull-overs et un duffel-coat ou un blazer... au cas où. Les baskets, tennis et thongs ne sont pas oubliés. Betty ajoute son plaid dont elle ne peut se séparer. William charge son skateboard et son surfboard à l'arrière du véhicule et les filles trouvent un petit coin pour loger leurs rollers et un ballon de volley.

Le jour « J », de très bonne heure, le camping car démarre.- « Il faudra penser à faire le plein de gazole à la prochaine station-service » rappelle Jack. Au départ, les filles se pelotonnent pour terminer la nuit écourtée, Betty apprécie particulièrement son plaid. Les yeux fermés, William rêve aux moments qu'il va passer avec Emily, quelle surprise pour elle ! Alors que Jack et Jane se relaient au volant, William commence à envoyer des SMS aux copains pour leur communiquer son exploit, Fanny utilise son smartphone pour jouer à « candy-crush » et Betty pianote sur sa « nintendo 3DS ».Au bout de deux heures de route, un stop devient nécessaire. Le Challenger gagne le parking d'un fast-food pour trouver un petit en-cas. Ils choisissent sandwiches, burns, mini-cakes et... crackers pour grignoter en route, se dirigent vers un distributeur automatique de boissons où chacun peut satisfaire son choix : café Maxwell House pour Jack, tea earl grey green pour Jane, coca cola light pour William et ice tea pour les filles.*

Après un trajet assez cool, le camping est en vue, alors que le soleil pointe à l'horizon. – « super ! » crient de joie les filles tandis qu'on s'arrête devant la réception. William balaie du regard l'environnement, au cas où il apercevrait Emily, Jane va chercher les clés du mobil home pendant que Jack s'étire près du véhicule. Le mobil home repéré, le camping car est garé près de la terrasse. Chacun saisit son sac training et le transporte à l'intérieur de l'hébergement, sauf William qui s'installe dans le Challenger. Alors que Jack se détend sur la terrasse, Jane annonce le programme pour l'après midi. – « Ce midi, déjeuner au snack, je n'irai faire le shopping que ce soir car je me suis prise une séance de fitness pour cet après midi. J'ai inscrit les filles au club... Voudrais-tu les conduire, Jack, tu en profiteras pour repérer les installations à disposition. Quant à toi, William, je sais que ta préoccupation est de retrouver Emily, je ne suis pas dupe ! Rendez-vous vers 17 h à la plage. »

Pendant le séjour, le programme fut dense pour tous. Parcours de brasse ou crawl dans la piscine, plongeurs et jeux, club-parties pour les filles, relax pour tous sur la plage après des moments de baignade dans la mer et des sauts parmi les vagues, des parties de volley-ball qui ont favorisé des rencontres mais mutisme en ce qui concerne William, il a retrouvé Emily et sa bande de copains, ils se retrouvaient parfois dans son camping-car pour écouter leurs CD préférés. Un cocktail avec toasts fut organisé avec des partenaires au volley ainsi que des evening-parties. L'essentiel des repas se composait de burgers, steaks, chips, fishing-chips, brochettes de viande, poissons, saucisses et légumes grillés sur le barbecue, sans oublier les nuggets pour les filles.

Le moment du départ arrive, le come-back est pénible, tout est entassé rapidement dans les sacs, le tri se fera à la maison entre le pressing et les tours de machine. Chacun est heureux de ce petit break dans l'attente des vacances et la reprise s'annonce bien. Jack pense avec plus de sérénité à son business, William regarde ses selfies avec Emily et pense au job d'été prévu afin de faire sa cagnotte personnelle pour sa future vie d'étudiant. Quant aux filles, quelques pages de cahier de vacances ne feront pas de mal. Après avoir passé un coup de fil à papy et mamie, Jane pense à l'organisation des soldes dans le magasin.

Que pouvons-nous déduire de ce récit imaginé, très actuel ? Nous sommes tombés dans l'anglophonie, parfois sans nous en rendre compte. Nous sommes obligés de constater que les anglicismes squattent l'espace francophone. Ils sont entrés dans le langage courant de la vie quotidienne, certains figurent d'ailleurs maintenant dans le dictionnaire de langue française. Les techniques nouvelles et l'informatique nous envahissent de termes dont personne ne pourra se passer dans un avenir proche. Que sera devenue l'utilisation de notre langue identitaire dans une vingtaine d'années, subirons-nous d'autres influences ?

RAPPEL DE L'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'évolution de notre langue suit le cours de l'histoire avec des progressions et des reculs. Ainsi, après la conquête normande, le français était devenu chez les anglais la langue de la cour. Ce n'est qu'après la guerre de Cent ans que l'Université d'Oxford adopta l'anglais comme langue d'enseignement. C'est au cours de plusieurs étapes que le français s'imposa véritablement, il a mis pour cela 9 siècles.

Avant les gaulois, d'autres peuples étaient installés, ils ont laissé quelques mots dont celui du fleuve « la Loire » et le parler basque. Les Gaulois, des Celtes, subissent la conquête des Romains, ils adoptent le latin populaire, celui des soldats et des fonctionnaires mais en gardant leur accent. Surviennent alors d'autres envahisseurs, des Germains, ils laissent quelques mots mais le gallo-romain subsiste. « **Les serments de Strasbourg** » en 842 qui scellaient une alliance pour le partage de l'empire de Charlemagne sont rédigés en langue romane et germanique.

Au Moyen Age, l'évolution se poursuit, le latin prend des formes différentes suivant les régions. Le système féodal favorise la multiplication des dialectes. Ceux-ci se regroupent dans le Nord pour donner naissance à **la langue d'oïl** influencée par la langue germanique et dans le Sud **la langue d'oc** plus proche du latin. D'autres parlers régionaux persistent : le basque, le catalan, le breton, le flamand, l'alsacien (voir tableau 1 : carte des dialectes). Mais le latin reste la langue de l'Eglise, des clercs, des savants et de l'enseignement, il permet les contacts entre les différents peuples. L'île de France où réside Clovis parle la langue d'oïl, cette langue, langue du roi s'impose, elle se généralise dans l'administration et la justice et devient déterminante pour la construction de la langue française. **L'ordonnance de Villers-Cotterêts** en 1539, signée par François 1er ne permet aucune ambiguïté et incertitude sur le remplacement du latin par le français dans tous documents administratifs. Les auteurs français de la Pléiade proclament, dix ans après cette ordonnance, la prééminence du français en matière de poésie.

En 1635, Richelieu fonde l'**Académie française** qui crée un dictionnaire, une grammaire et prend soin de la langue française « qui symbolise et cimente l'unité du royaume ». L'Académie donne des règles qui la « rendent pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences. » Le français déborde au XVIIe et XVIIIe le cadre de la nation, il devient la langue de l'aristocratie et des personnes cultivées dans tout le Nord de l'Europe. L'extension des relations commerciales, artistiques et politiques enrichit la langue d'une foule de mots étrangers. A l'époque de la Révolution, l'Abbé Grégoire avait demandé d'abolir le **patois** mais il resta encore le parler favori (80 %) dans la vie quotidienne. C'est à partir de 1880, avec **Jules Ferry** qui instaure l'école laïque, gratuite et obligatoire que le français est enseigné. Au XXe siècle, la langue est uniformisée, elle devient plus neutre, délaissant les parlers régionaux. Le système éducatif avait besoin de règles fermes qui puissent être enseignées aux élèves.

Le français est la plus germanique des langues romanes. Son histoire est celle de l'évolution du latin parlé en Gaule et de son enrichissement constant que lui a apportés, dans le temps, le contact avec les langues voisines (voir schéma récapitulatif des grandes étapes dans les évolutions du français, tableau 2). La langue littéraire et la langue parlée s'influencent, la phrase devient moins oratoire et la langue est plus un moyen d'action qu'un moyen d'expression artistique.

Actuellement

Depuis plusieurs années, la concurrence de l'anglais est une menace réelle pour la langue française. Des importations anglo-américaines sont devenues massives dans notre lexique. Il est vrai que les Français manquaient de vocabulaire dans le domaine scientifique et technique, ils puisent donc dans le latin, le grec et l'anglais pour combler ces lacunes. L'anglais a fait un sacré chemin dans la publicité, les nouvelles technologies, l'informatique. L'anglomanie va à grands pas. Les chanteurs choisissent la langue anglaise, le folk contemporain, le pop rock sont anglophones. Pour justifier leur choix, ils parlent de sonorités différentes, exemple : (here comes the sun / voici le soleil). Le français est considéré comme une ouverture à la modernisation. Les chants et films en anglais favoriseraient, d'après eux, l'exportation de leur création.

Alors que très peu d'entre eux arrive à ce niveau, il est pensé que les anglicismes s'accordent mieux au rythme précipité de la vie moderne. Dans le même registre, on trouverait aussi le « rap ». D'autre part, l'écoute de quelques chants avec des paroles françaises n'encourage pas leur diffusion.

Le français évolue encore aujourd'hui. L'oubli du patois a stimulé l'intérêt pour les langues régionales, expression du patrimoine et de l'histoire. La tendance à une forme de facilité s'oriente vers le raccourci des mots, exemple : -ciné-, -auto-, -frigo-, amphi-. Des termes d'argot sont entrés dans le langage commun, le vocabulaire employé par la jeunesse est de plus en plus accepté : le verlan, le franglais. Le déferlement de l'anglais qui avait commencé, il y a un bon nombre d'années s'accélère dans le domaine de la technologie, des sciences, du sport, de la musique, de la drogue, des vêtements, de la publicité, de la vie courante.

Une régulation

Depuis une trentaine d'années, les autorités gouvernementales ont été amenées à compléter le dispositif de régulation de la langue : constitution de commissions ministérielles de terminologie et de néologie, nouvel alinéa dans la constitution (**la langue de la république est le français**), loi Toubon qui rend indispensable l'accord de l'Académie française dans le dispositif d'enrichissement de la langue au bénéfice de sa défense. Des tentatives plus politiques furent proposées, telle la féminisation des fonctions, controversée par l'Académie française qui n'avait d'ailleurs pas été consultée.

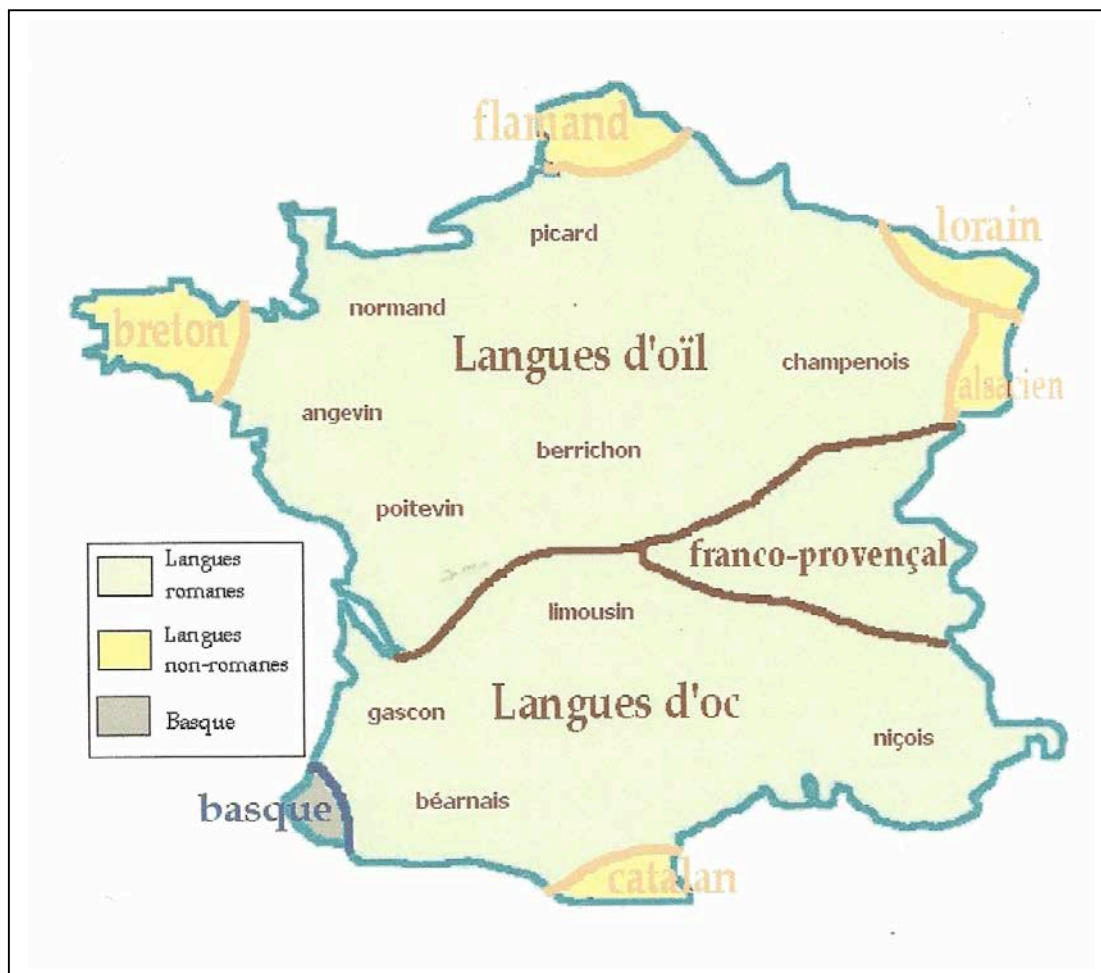


Tableau 1 : les dialectes ([http:// thaloe.free.fr](http://thaloe.free.fr))

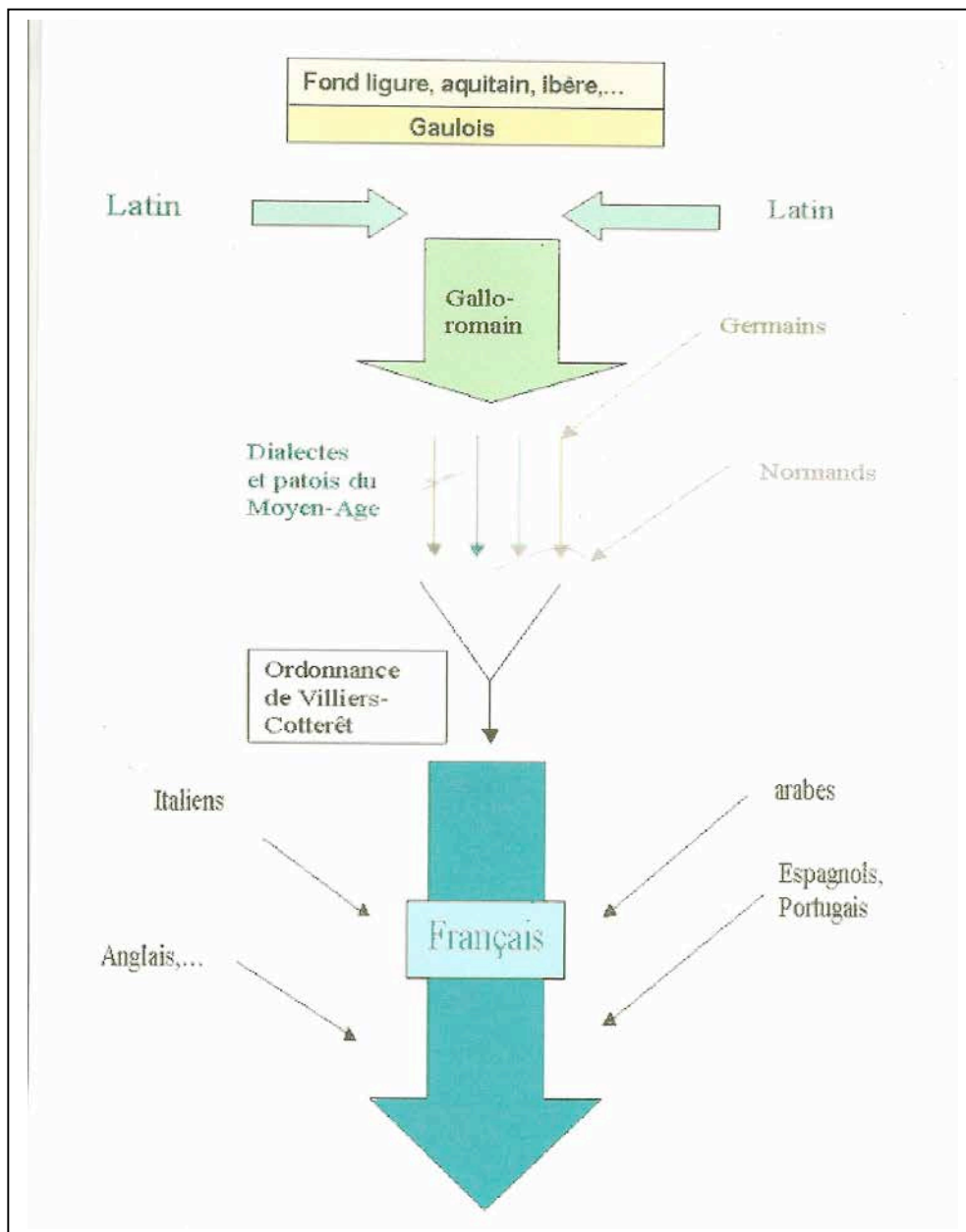


Tableau 2 : Schéma récapitulatif des grandes étapes dans l'évolution du français
(<http://Thaloe.free.fr>)

Que pourrait-on alors espérer pour les années 2030-2040 ?

La langue française doit trouver sa place dans la mondialisation des langues. Dans la communication avec les autres pays, la langue française, langue de la République, représente la France. Il faut donc la conforter par un enseignement de qualité. Elle est apprise comme il est prévu dans la constitution, dans le respect des lois parues sous contrôle de l'Académie française. Elle est la condition du vivre ensemble, le ciment qui permet la compréhension de tous dans tous les actes de la vie et la reconnaissance de la nation. Tous les résidants doivent la posséder, elle doit être acquise en fin d'école primaire dans toute sa complexité orthographique, ce qui nécessite un rappel de l'origine des mots et de l'appartenance à une famille. Sa connaissance est une priorité dans l'éducation. Des activités complémentaires en dehors des séances de français obligatoires seront prévues pour l'acquisition du vocabulaire spécifique souvent anglophone dans les domaines de l'informatique et des nouvelles technologies et latin, grec, dans les domaines des sciences de la biologie et de la médecine.

Les langues étrangères seront étudiées à partir du collège avec une préférence pour les langues européennes. Une place sera réservée aux langues anciennes afin de parfaire la connaissance étymologique des composantes de notre langue, de s'entraîner à l'analyse des fonctions des mots par les déclinaisons et de favoriser une formation rationnelle de l'esprit, utile dans les autres disciplines enseignées.

Dans les universités, les cours en amphithéâtre seraient dispensés en langue française. Les étudiants étrangers seraient munis d'oreillettes qui leur transmettraient une traduction simultanée dans leur langue. Des rencontres et des ateliers annexés au cours favoriseraient le multilinguisme. Les termes et formules anglo-américains seront utilisés en informatique et dans les entreprises pour favoriser les rapports internationaux. Les commentaires de tableaux ou d'images se feront en français de façon à signifier la provenance des documents, tous moyens d'illustration, tels : référence imagée, sigle, symbole, caricature aideraient la lisibilité. Le bulletin officiel a publié une liste de mots qui devraient remplacer certains termes étrangers par un vocabulaire français. On travaille ainsi à la reconnaissance de la langue française dans le monde.

Dans les écoles newyorkaises, il est très demandé d'apprendre le français. Angela Merkel souhaiterait aussi voir plus d'allemands apprendre notre langue. Le Luxembourg se demande s'il ne serait pas plus judicieux de placer le français en première langue plutôt que l'allemand tandis que les anglais conseillent le chinois au détriment du français et de l'allemand. Les anglais ont-ils raison, alors que la croissance de la Chine s'essouffle, que son peuple ne croit plus aux sacrifices consentis pour la prospérité et le plein emploi en échange d'une géopolitique qui conduirait les autres pays au déclin. Il est temps de réagir pour prendre place car les processus de stratégies de l'enseignement des langues sont des processus de long terme. Il y a toujours un décalage entre l'offre et la demande, les besoins socioéconomiques, linguistiques et les aptitudes de la population concernée. Le choix d'une langue est important parce que chacune véhicule sa vision du monde et de la société.

Il est prévu la fin de l'anglo-américain comme langue hégémonique de la modernité. En effet, aux États Unis, la langue espagnole est en progression et au Royaume Uni, l'indépendance demandée dans les îles britanniques voit la montée des langues celtiques. Ainsi, parmi les langues transeuropéennes, l'Allemand serait en tête, suivi par le français. Hors Union Européenne, l'espagnol monte en puissance à l'international à cause de l'Amérique Latine et de sa progression aux États Unis. Il lui est difficile d'accéder au statut transeuropéen parce que le Français est une langue latine et qu'elle subit des fractures avec la Pays basque et la Catalogne. Quatre langues sont dominantes : l'anglais, l'allemand, le français et le russe. Le russe ne peut être dans la course, l'anglais est en perte de vitesse, il ne restera dans quelques années que l'allemand et le français. Notre langue doit entrer dans la compétition.

La langue française est notre bien commun. « Nous n'en partageons pas seulement l'usage, nous partageons aussi son évolution et sa diffusion. »